



Rêve d'ange...

Dimanche 11 décembre 2022

3ème dimanche de l'Avent

Matthieu 1, 18-25

Chers toutes et tous,

Nos pensées vous rejoignent en ce troisième dimanche de l'Avent. Plus que deux semaines avant Noël. Notre attente se fait plus vive, mais est-elle plus évidente ? Quels signes, quels indices nous sont donnés pour comprendre ?

Intéressons-nous à la faculté qu'avait Joseph de recevoir des messages de Dieu... en rêve !

ACCUEIL

L'Avent est le temps de l'écoute.

Le temps où, lentement, nous apprenons à recevoir Dieu, à découvrir les signes à travers lesquels il parle. Il est temps de nous mettre à l'écoute de cette promesse, de tracer avec le Christ un chemin de lumière pour nos frères...

**Pour éclairer ce chemin, allumons une bougie,
la troisième de ce temps de l'Avent.**

Aujourd'hui, dit Dieu, l'Espérance va renaître. Relevez la tête pour reprendre courage.

Soyez attentifs, je vous donnerai des signes.

J'enverrai des anges, mes messagers, vous souffler en rêve cette Bonne Nouvelle : un enfant va naître, il sera le signe !

Avec la grâce et la paix sans cesse renouvelée,
par l'Esprit-Saint qui siège au milieu de nous, recevons ce matin
cette preuve d'amour que Dieu nous donne, sa promesse d'un sauveur
pour nos vies.

Il s'appelle Jésus. Il vient...

Amen

Seigneur, Noël approche, et nous voulons te remercier
pour tout ce que tu nous donnes en Jésus-Christ :

Nous sommes errants comme un troupeau dispersé, et tu nous as donné
un berger.

Nous ignorons la route à suivre, et tu nous as donné un chemin.

Nous vivons sans être au clair sur l'existence, et tu nous as donné la
vérité.

Nous tâtonnons dans la nuit, et tu nous as donné la lumière.

Nous savons que la mort nous attend, et tu nous as donné la vie.

Nous sommes affamés d'amour, et tu nous as donné le pain du ciel.

Nous sommes seuls et sans force, et tu nous as donné le cep dont nous
vivons.

Seigneur, donne-nous de recevoir, encore mieux que dans le passé,
celui qui vient de ta part nous apporter tous ces dons.

Amen.

🎵 **Que toute la terre acclame ton nom, ALL 41-21, ARC 263**

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Que toute la terre
Acclame ton nom,
Jésus, notre frère,
Toi, notre pardon.
Que chacun s'incline
Devant ta grandeur.
Toi seul en est digne;
À toi seul l'honneur!

Toi qui es le Maître,
Le Roi, le Seigneur,
Tu as voulu naître
Comme un serviteur.
Parole éternelle,
Verbe créateur,
Une chair mortelle
Voile ta splendeur.

Force, honneur, louange
À toi, crucifié!
Plus haut que les anges
Ton nom est chanté.
Que chacun s'incline
Devant ta grandeur.
Toi seul en est digne;
À toi seul l'honneur!

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Dieu, rends nous réceptifs, attentifs à ton message, que ton Esprit nous murmure à l'oreille depuis la nuit des temps :

Ta Parole est comme le feu : éclaire-nous !

Ta Parole est comme l'eau : rafraîchis-nous !

Ta Parole est comme le ciel : élargis-nous !

Ta Parole est comme la terre : enracine-nous !

Amen

Matthieu 1

18 Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, sa mère, était accordée en mariage à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint.

19 Joseph, son époux, qui était un homme juste et ne voulait pas la diffamer publiquement, résolut de la répudier secrètement.

20 Il avait formé ce projet, et voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint,

21 et elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

22 Tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète :

23 Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : « Dieu avec nous ».

24 A son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse,

25 mais il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Chers frères et sœurs,

Je laisse la parole aujourd'hui à quelqu'un qui voudrait s'adresser à vous. Il m'a dit qu'il était un ange de Dieu. Voyons ce qu'il a à nous dire...

« Est-ce qu'on rêve d'un ange ?

Ou est-ce un ange qui s'introduit dans nos rêves ?

Je ne sais pas ce que Joseph en a pensé, ni même s'il m'a vu. On ne voit pas toujours les anges. On les sent. On respire leur présence. On comprend leur message.

Et ceux qui les voient les décrivent chacun à leur manière : avec d'immenses ailes, ou de toutes petites, ou point du tout... en grande robe, ou tout nus, dodus et joufflus... jeunes, ou vieux... majestueux, ou légers... homme, ou femme, ou ni l'un, ni l'autre... semblable à des humains, ou complètement différents... nuages de plumes ou souffles ténus... en musique et en chants, ou en silence... dans un parfum de roses, d'herbe à chat ou de confiture d'abricots... Que sais-je encore !

Ce sont leurs yeux qui voient, leurs oreilles qui entendent, leur nez qui sent. Moi, l'ange du Seigneur, je ne vous en dirai rien.

Moi, je suis un messenger, un porteur de messages. Porteur de ce que Dieu veut vous dire. Porteur de ce que Dieu veut vous faire comprendre. Il y en a qui pigent tout de suite. Ils sont attentifs, réceptifs, tournés vers Dieu. Avec Joseph, c'était facile !

Et puis, il y en a d'autres qui secouent la tête, se retournent dans leur lit, et oublient tout, n'écoutent rien, ne comprennent rien.

Joseph, c'était un rêveur. Je veux dire : un qui sait prendre le temps de rêver, de suivre ses rêves. De rêver de la vie, et du monde, et de Dieu. Et un attentif. Pas vraiment un inquiet, mais un qui prend garde, qui fait attention aux autres.

Voyez : l'histoire avec cette grossesse de Marie. Ils sont promis l'un à l'autre. Très bien. Pas encore mariés, mais c'est presque sa femme déjà, même s'ils ne vivent pas encore ensemble. Jusqu'ici tout est normal. Et voilà qu'elle débarque avec son ventre habité !

Joseph, il aurait pu faire une émeute. Il aurait pu, à grand cris, prendre le ciel, les voisins et le rabbin à témoin. Tout le monde lui aurait emboîté le pas. Elle aurait été haïe, rejetée de tous. Même lapidée, peut-être.

Mais lui, Joseph, il prend son temps. Il encaisse le choc. Il se dit qu'il va faire les choses en ordre, pour qu'elle n'ait pas trop de peine, pour qu'elle puisse faire sa vie autrement. Il décide d'écrire une lettre de répudiation en bonne et due forme, mais discrètement.

Alors je suis arrivé, moi, « l'Ange du Seigneur », comme c'est écrit dans vos textes, dans l'évangile de Matthieu. Moi, présence de Dieu, bras de Dieu, souffle de Dieu... Et ce fut tout simple : Joseph m'a entendu, il m'a écouté, ça n'a pas fait un pli.

Et Joseph ne refuse pas Marie, et il accueille l'enfant, et il l'appelle comme je lui avais dit : « Jésus », ce nom qui dit que « Dieu sauve », que Dieu veut la vie de chaque personne, qu'il met son amour et sa propre vie en jeu pour ça.

Et après la naissance, je n'ai même pas eu à intervenir pour que Joseph accueille les visiteurs venus d'ailleurs, des astrologues ou des astronomes. Pourtant, vous vous rendez compte ? Des païens dans la maison d'un bon Juif ! Des qui considèrent une étoile comme messagère de Dieu – une collègue à moi, celle-là, je vous en parlerai une autre fois...

Des visiteurs qui prédisent que cet enfant-là est à la fois roi, Dieu, et... qu'il mourra. Joseph n'a pas bronché à l'énoncé d'un tel programme.

En revanche, à eux j'ai soufflé – mais ils s'en doutaient probablement déjà, ils étaient loin d'être idiots – de ne pas retourner vers ce roi Hérode, violent et fantasque... et jaloux.

Et c'est d'ailleurs à cause de lui que je suis allé encore parler à Joseph : l'enfant était en danger à cause de ce roi fou qui pensait qu'il voulait prendre sa place. Un roi qui n'en était pas à un meurtre près !

Là aussi, Joseph m'a compris au quart de tour. Il a emballé ses outils, laissé son atelier à son ouvrier ; Marie a préparé les affaires du petit, un sac de farine, une petite jarre d'huile et un fagot de petit bois ; et ils ont rejoint des amis commerçants qui justement se rendaient en Égypte pour affaire.

L'Égypte. Le pays ami-ennemi du peuple hébreu. On y va. On en revient. On s'y réfugie. On s'y nourrit. On s'en enfuit... On y descend, et on en remonte...

Voyez Abraham, puis Isaac, voyez Joseph, et grâce à lui Jacob et toute sa famille. Et le peuple qui en sort avec Moïse... « D'Égypte, j'ai appelé mon fils », comme a dit Dieu par le prophète Osée.

Et c'est en Égypte que les textes du Tenach, les textes de la Torah, et des prophètes, et les Écrits de sagesse – en bref, tout votre « Ancien Testament. » - avaient été traduits en grec au siècle précédent, pour que tous puissent les comprendre dans la langue courante de l'époque. Là aussi, moi l'ange, j'avais soufflé un peu dans les songes des uns et des autres...

Bref, voilà Joseph qui emmène son petit monde en Égypte. Ils ont marché au pas des ânes, ils ont partagé les fines galettes de farine et d'huile, cuites sur une pierre au coucher du soleil, près du puits, dans le désert à mille milles de toute terre habitée. Ils ont dormi emmitouflés dans leurs manteaux. L'enfant a passé de bras en épaules, et parfois juché sur le chargement d'un âne...

En Égypte, ils ont logé chez l'ami d'un ami, émigré là, et Joseph a vite trouvé à employer ses outils et son savoir faire. Marie s'est fait tranquillement sa place parmi les femmes de la maisonnée. L'enfant grandissait.

Et puis, quand le roi Hérode le Grand est mort, c'est à nouveau de moi que Joseph a appris, en songe, qu'il pouvait rentrer au pays, puis qu'il valait mieux se mettre au vert dans la riante Galilée plutôt que de revenir à Bethléem, dans la plus sévère Judée où gouvernait un fils d'Hérode, cruel et brutal lui aussi.

Et voilà, la famille s'est adaptée à un nouveau lieu, à Nazareth. Les bons charpentiers sont appréciés partout. Joseph s'est refait une clientèle. Et l'enfant commençait à mettre la main au rabot, après avoir joué dans les odeurs de copeaux et de résine. Il commença à tourner le bois, avant que de tourner le cœur des humains vers Dieu.

Vous voyez, Joseph, c'est vraiment l'homme idéal pour être capable d'entendre un ange de rêve comme moi ! Attentif, comme je vous disais. Capable d'identifier une parole de Dieu, même en songe.

Et vous ? Vous m'entendez quand je viens vous glisser un souffle de Dieu à l'oreille, un parfum de Dieu dans vos rêves, un mot de Dieu dans vos cœurs ? Si, si... je suis toujours dans le coup ! Je suis toujours en route, parce que « Dieu sauve », ça n'est pas terminé d'être annoncé, et vécu.

Et si vous ne me voyez pas, n'allez pas croire que Dieu vous oublie ! Songez... Rêvez... C'est mon rêve à moi, mon rêve d'ange : que vous m'écoutez-tous.

Est-ce que je rêve... peut-être... Mais c'est mon rêve à moi, l'ange de Dieu. Est-ce que vous, les humains, vous savez entrer aussi dans mes rêves¹ ? »

1 D'après Sophie-Anne MERMOD-GILLIÈRON, « Rêve d'ange », dans *Lumières*, Editions Cabedita, Bière (CH), 2021, p. 36-40

Je vous invite à prier, et à rêver :

Pourquoi essayer de comprendre ce mystère d'amour ?

Pourquoi essayer de percer ce mystère d'amour ?

Pourquoi ?

Il est si simple de croire, d'entendre le message des anges dans nos songes.

Mais l'homme veut toujours

comprendre, cerner, expliquer, codifier, mettre en mémoire.

Rarement il veut croire, entendre la Bonne Nouvelle de Dieu au monde.

Mais l'homme veut toujours

s'élever, comptabiliser, écraser, laminer, refuser.

Rarement il veut s'abaisser, pardonner, s'humilier.

En cette nuit dépouillée,

l'homme doit, s'il veut vivre,

écouter, aller, regarder, croire, s'agenouiller, adorer, rêver

le nouveau-né, Dieu fait homme, le Sauveur du monde, ton Sauveur.

Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Dieu notre Père,

Accueille avec bonté notre prière en ce temps de l'Avent.

Souviens-toi de ton Église dans le monde entier :

Dans la foi, elle fait mémoire de la venue de ton Fils

Pleine d'espérance, elle attend son retour.

Seigneur Dieu, apprends-nous à reconnaître le temps de ta grâce.

Donne-nous aussi d'accueillir les signes de ton Royaume qui vient :

L'Évangile proclamé dans toutes les langues, sur tous les continents,

La fraternité qui rassemblent tous ceux qui ont mis leur foi en toi.

Seigneur Dieu, nous croyons en toi; viens affermir notre foi.

Nous espérons en toi; viens fortifier notre espérance.

Nous t'aimons; viens toi-même mettre en nous ton amour.

Seigneur, nous te prions tout particulièrement ce dimanche pour notre paroisse.

Vient mettre ta joie et ta bénédiction dans ce repas, dans cette fête que nous nous apprêtons à vivre. Que nos retrouvailles soient fraternelles et chaleureuses.

Nous te prions pour tous ceux qui, parmi nous et autour de nous, souffrent et endurent la maladie, ou traversent un temps de deuil. Inspire-nous les mots qui restaureront leur confiance, et leur diront l'espérance.

Ensemble nous te disons cette prière que ton Fils Jésus nous a apprise :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

BÉNÉDICTION et ENVOI

Les signes s'offrent plus nombreux.

La lumière grandit d'instant en instant.

Nous voici porteurs de l'espérance par Dieu semée.

Nous voici porteurs d'une Bonne Nouvelle annoncée par les anges.

Soyons témoins de la vie nouvelle :

Il s'approche, celui qui est lumière du monde !

**Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ,
l'amour de Dieu le Père,
et la communion du Saint-Esprit
soient avec vous tous
dès maintenant et à jamais.
Amen**